

sur les diverses opérations de la ferme en rapport avec l'industrie laitière, et surtout sur la culture du trèfle et ses divers emplois, nous avons parlé de l'importance qu'il y a pour le cultivateur d'étudier tout ce qui se rapporte à sa profession. Nous avons comparé aussi l'état de celui qui néglige les travaux de sa terre pour gagner quelques piastres ici et là dans les chantiers; tous s'accordent à dire que celui qui concentre toute son activité, son énergie, son intelligence sur une propriété acquiert un fond qui lui restera pour l'aider dans le vieil âge. L'exemple des meilleurs cultivateurs dans une paroisse est là pour le prouver.

Ont été nommés officiers du cercle :

MM. Marcoux, président actif.
H. Lalibérié, vice-président.
Delphis Rhéault, secrétaire.

J'ai engagé tous les membres du cercle comme je le fais toujours d'ailleurs, à m'adresser tous les mois nombre de questions sur l'agriculture; ce qu'ils ont promis de faire. Succès à tous.
O. E. D.

Cercle agricole de Paquetteville, août, 1892.— Cette paroisse est située sur le bord du Hall's Stream qui la sépare du New-Hampshire, E. U. dans le comté de Compton.

On y trouve une colonie de vaillants canadiens qui se sont peu occupés jusqu'ici de l'agriculture à cause du travail des chantiers environnants. Mais là, comme ailleurs, on comprend que l'agriculture offre plus de sûreté pour l'avenir de la famille et on semble décidé à se livrer exclusivement à l'exploitation du sol qui est très bon en général.

Plusieurs cultivateurs, messieurs Lazure, Champeau, Adam, Hamelin et autres ont donné l'élan et toute la paroisse, par l'entremise de son zélé pasteur, le Rév. M. L. Hamelin, s'est adressée au département de l'agriculture pour un conférencier.

C'est avec la plus vive satisfaction que j'ai donné deux conférences en cet endroit. Plusieurs cultivateurs distingués des paroisses environnantes se sont aussi rendus.

Nous nous sommes entretenus de l'importance d'un bon système de rotation, de la division de la ferme, de l'égouttement du terrain, dans les endroits sourceux surtout, du soin des engrais et de leur application, des pâturages, des fourrages verts, des silos, du soin et de la nourriture à donner aux vaches laitières, de la nourriture économique du bétail en hiver et de la ration propre à la formation du lait au moins onze mois de l'année, de la propreté et de la construction des étables, de la culture du trèfle et de son emploi indispensable pour les engrais économiques des pores, pour l'élevage, de la manière de récolter le trèfle, oh ! le trèfle ! le trèfle !

La paroisse est décidée à soutenir une fromagerie et à augmenter le troupeau. Tout le monde sent la nécessité de ne garder que d'excellentes vaches laitières.

On a formé aussitôt un cercle agricole pour acheter et placer en différents endroits de la paroisse des animaux reproducteurs de choix, etc.

Nous avons aussi parlé de la fabrication du bon beurre à la maison; comment faire le bon beurre à la maison? c'est une question en cette province.

En tout cela, nous avons appuyé sur la nécessité d'y mettre de l'ordre, de la propreté et de la bonne volonté. Oh ! la bonne volonté ! On change une paroisse en cinq ans avec de la bonne volonté, quand tout le monde s'y met.

Ont été nommés officiers du cercle :

Rév. M. L. M. Hamelin, président honoraire.
M. Ludger Lazure, président actif.
M. Philéas Lapalme, secrétaire-trésorier.

Vingt-trois membres du cercle demandent à recevoir le *Journal d'Agriculture*.

Je remarque avec joie que dans la province, presque partout, le clergé prend l'initiative et s'occupe sérieusement de l'agriculture. Je l'ai écrit bien des fois, si le clergé prend sérieusement en mains la cause temporelle du cultivateur, le succès sera rapide.

En avant donc, les patriotes de Paquetteville, faites de l'industrie laitière la base de vos opérations agricoles, vous avez le chemin de fer Maine Central pour transporter vos produits, en quelques années vous vous félicitez d'avoir confié au sol l'avenir de vos enfants. Ne soyez qu'un cœur, soyez unis à l'ombre de votre clocher, et le pays complera des amis de plus. C'est par le sol qu'on s'attache davantage à sa patrie, soyez des Canadiens dans toute l'acception du mot. Au revoir. Ecrivez souvent.

O. E. DALAIRE.

Questions posées par M. Lazure.

Lequel est le plus économique et le plus profitable comme ensilage : l'avoine verte ou le foin vert, trèfle ?

Réponse.— Cela dépend des circonstances. Les deux sont très avantageux et peuvent être cultivés sur la même terre, en même temps que le blé d'inde d'ensilage. E. A. B.

Les choux de siam sont-ils plus profitables et préférables aux patates pour la formation du lait ?

Réponse.— Les patates sont beaucoup plus nourrissantes à quantités égales.

Que pensez-vous du seigle d'automne fauché vert au printemps pour le silo et pour la formation du lait ?

Réponse.— C'est une nourriture supplémentaire fort utile où le seigle d'automne vient bien. E. A. B.

Cercle agricole de Ste-Sophie de Terrebonne, juillet, 1892.— Nous avons eu ce jour, sous la présidence de M. Lambert, une assemblée pour entendre une conférence donnée par M. O. E. Dalaire, et profiter de sa présence pour former un cercle agricole. Toutes les paroisses du comté de Terrebonne auront donc maintenant un cercle agricole. Nous nous associons de grand cœur à ce mouvement qui produira ses fruits en leur temps. Ces associations ne sont pas ce qu'elles devraient être, surtout au début, mais nous voulons apporter toute notre bonne volonté au succès d'un intérêt aussi général qu'important.

Nous comptons sur le secours des amis de la classe agricole et comme nous l'a si bien dit l'intéressant conférencier, ce secours ne nous fera pas défaut.

Plus de trente cultivateurs recevront, à l'avenir, le *Journal d'Agriculture*.

Ont été proposés comme officiers du cercle :

MM. Evangeliste Nantel, président actif.
Robert Simpson, vice-président.
A. Lambert, secrétaire.

Nous sommes convaincus que l'industrie laitière est bien ce que nous devons pratiquer davantage, et les cultivateurs soucieux de leurs intérêts mettront en pratique ce que l'expérience prouve tous les jours.
LE SECRÉTAIRE.

Quelques notes sur l'Exposition de Sherbrooke

Cette exposition, dont l'ouverture coïncidait avec la fête du centenaire de l'établissement des cantons de l'est, avait attiré de toutes parts un grand concours de monde. N'ayant pas l'intention d'en donner ici une description complète, disons de suite que l'association agricole des cantons de l'est a lieu d'être satisfaite du résultat de son exposition, et que si certains départements présentaient toutefois des lacunes visibles, la qualité des produits exposés rachetait amplement la quantité.

ANIMAUX.— Les animaux de race bovine étaient très nombreux et remarquables, et formaient le département le mieux réussi de l'exposition. Les principaux éleveurs du pays y avaient exhibé leurs plus beaux animaux, et la plupart des classes de cette division ont donné lieu à une forte compétition.

Les moutons et les pores présentaient des types intéressants, quelques uns tout à fait remarquables, mais le nombre, surtout des derniers, en était trop restreint pour une exposition de cette importance.

Au sujet des animaux de race chevaline, il faut espérer qu'on trouvera bientôt un meilleur système de boxes que celui des boxes fermées hermétiquement; avec le système actuel, si le visiteur est un peu pressé, il doit renoncer à visiter cette partie intéressante de l'exhibition; c'est ce qui nous est arrivé à nous-mêmes; nous avons eu cependant la bonne fortune de rencontrer un éleveur des plus compétents du pays qui a bien voulu nous donner sur les diverses classes des chevaux exposés, les appréciations suivantes: Les Clydes étaient beaux, et les anglo-normands, de M. Ness, remarquables. On y voyait quelques produits du pays mêlés, Per-